

Message de Yves Nidegger, Conseiller national UDC/Genève

Le but du GSSA, une Suisse sans armée ? Non, une Suisse sans armée suisse.

Tous les peuples du monde ont une armée sur leur territoire, la leur ou bien celle du voisin.

On entend dire souvent du GSSA qu'il mérite tous les reproches du monde sauf celui de cacher son agenda. Un groupement qui s'appelle lui-même « pour une Suisse sans armée » ne saurait faire mystère de ses objectifs. S'il milite aujourd'hui pour inscrire une armée facultative dans la Constitution c'est qu'il pense, et sur ce point il a raison, que cette modification conduirait à terme à la fin de l'armée suisse. A y réfléchir de plus près toutefois, le GSSA n'est peut-être pas aussi transparent qu'il y semble. Nul besoin effet d'être un prix Nobel en stratégie militaire pour savoir que tous les peuples du monde, à de très rares exceptions près, ont une armée stationnée sur leur territoire. La question, la seule, étant celle de savoir s'il s'agit de leur propre armée ou bien de celle d'un voisin plus puissant qu'eux. Aussi, le véritable objectif du GSSA n'est-il pas « une Suisse sans armée », ce serait illusoire et le GSSA le sait très bien, mais « une Suisse sans armée suisse ».

Merci à Jean-Jacques Langendorf, historien spécialiste de l'histoire militaire suisse et étrangère, auteur de «Digue au Chaos, l'Armée des Citoyens » ainsi qu'au « Lobby des citoyens » pour l'organisation de la conférence qui se tiendra à Genève, notamment, le 26 août, à 18h30, à la Villa Dufour, dans l'optique de la votation du 22 septembre contre l'initiative du GSSA pour l'abolition de l'obligation de servir.

Je ne manquerai pas d'y participer au milieu, je l'espère, d'un public nombreux.

Yves NIDEGGER
Avocat
Conseiller national